

**De Belleheid à Solwaster : Nature et traces du passé industriel**  
**Samedi 22 octobre 2016**  
**Guide : Lily DESERT**

Nous sommes une vingtaine au pont de Belleheid, lieu du rendez-vous pour une journée nature dans la vallée de la Hoëgne. Si le temps est gris, on espère les éclaircies annoncées : ce sera finalement une belle journée rehaussée par toute la gamme des couleurs de l'automne.

La guide nous présente le site : la Hoëgne, rivière qui dégringole des Hautes Fagnes à 650 m pour rejoindre la Vesdre à 250 m après un parcours de 33 km. Itinéraire chargé de méandres où le spectacle est toujours différent en remous et en couleurs.

Nous suivons d'abord la rive gauche vers l'aval. Le sentier est agréable en sous-bois, les passerelles se succèdent : on joue ainsi à saute-mouton avec la rivière. L'eau couleur de rouille est ponctuée de gâteaux fagnards accrochés aux obstacles rocheux qui rendent le cours torrentueux. Arrêts fréquents pour les observations nature et les explications sur le patrimoine et les vestiges du passé industriel riche de la région. Notamment au gouffre des Moutons où jadis les éleveurs venaient laver les laines dans l'eau acide. Autrefois aussi, la Hoëgne recelait des moules perlières dont la reproduction était inféodée à la truite fario : les perles étaient vendues au marché de Spa.

On arrive sur le site d'une ancienne forge et d'un bas-fourneau, vestiges restaurés et bien conservés. Notre guide nous en explique le fonctionnement pour atteindre la température nécessaire au traitement du minerai de fer ; système en fin de compte peu rentable qui entraînait une consommation de charbon de bois importante. Ces installations furent détruites par l'envahisseur français lors de l'épisode des 600 Franchimontois.

Un petit aller-retour vers une zone humide où Lily nous détaille la richesse botanique : lycoperon d'Europe, scirpe des marais, prêles des étangs, angélique, reine-des-prés, valériane dioïque, lysimaque commune, cardamine amère...

Après le pique-nique, on prend de la hauteur vers le village de Solwaster auquel on tourne vite le dos. Au passage la guide a profité de la variété des haies qui bordent le sentier pour nous expliquer les fruits d'automne avec le nom correspondant : drupe, drupéole, baie, akène, capsule, silique... On admire surtout une belle station de néfliers ponctuée d'un pommier sauvage. Descendons vers le site propriété de Spa monopole ; entretenu maintenant par des bénévoles, il évolue en réserve naturelle après les travaux du LIFE Ardenne liégeoise. Il faut dire que la nature y est généreuse : l'eau y a rempli les anciennes fosses d'extraction de la tourbe, la végétation y est généreuse, notamment l'iris faux-acore mais aussi les arbustes pionniers et la ronce. Du travail de gestion en perspective !

Au fil de l'itinéraire, on a observé fougère mâle, fougère femelle, lastrée du chêne, *Dryopteris dilata*, *Blechnum spicant*, luzule des bois, potentille ansérine, jonc ténu. Une loupe curieusement fixée à un rameau fragile de bouleau ; et des champignons aussi car la pluie des derniers jours a quelque peu stimulé le mycélium : laccaire laqué, mycène sp., armillaire, paxille enroulé, hypholome en touffe, calocère visqueuse, pied-de-mouton, scléroderme commun, marasme androsace, marasme perforant, lenzite du chêne, polypore soufré, stérée hirsute... Et aussi la chenille de la noctuelle *Triaena psi*.

On retrouve Belleheid et son chalet pour le rafraîchissement, les derniers commentaires et le merci à notre guide pour cette journée riche d'explications sur un itinéraire particulièrement pittoresque.

Gabriel Ney